

CONSERVATION RESTAURATION D'UNE PEINTURE DE XENOPHON HELLOIN

Xenophon Helloin, huile sur toile

Transport du Christ au Tombeau, 1862

Copie d'un tableau de Titien, 1520 (Louvre)

Restauration réalisée in situ, par Alex de Guétonny - Eglise de Béruges - Avril 2018



Remerciements

*Mes remerciements s'adressent à Damien Ladiré, délégué à la sauvegarde
et à la mise en valeur du patrimoine
et à toute l'équipe municipale pour leur aimable collaboration.*

SOMMAIRE

FICHE D'IDENTIFICATION

ETUDE TECHNIQUE

Le châssis
La toile
Les inscriptions
Le système de fixation

Constat d'état

Le châssis
Le vernis
La toile
Etat de surface (altérations structurelles : défauts d'adhésion)
Altération de la toile
Les couches colorées

Etude technico-scientifique

Nature de la toile
Identification de la préparation et des pigments employés pour le ciel

CONSERVATION RESTAURATION

Interventions sur le support

Dépoussiérage et dégrassage
Dégagement du bas de la toile et pose d'une bande de renfort

Interventions sur la couche picturale

Allègement et suppression localisé du vernis
Refixage localisé
Masticage
vernissage

FICHE D'IDENTIFICATION

Titre : Transport du Christ au Tombeau
Etablissement : mairie de Béruges
Date de création : 1862
Matériaux et technique : huile sur toile
Dimension sans cadre : 214 x 174,5
Responsable : Damien Ladiré



*Vue générale de la face
avant intervention*



*Vue générale du revers
avant intervention*

ÉTUDE TECHNIQUE

L'objet de cette étude est de détailler les matériaux choisis par l'artiste et de décrire leur mise en œuvre. En effet, détailler les matériaux et décrire leur mise en œuvre permet de replacer la peinture dans un contexte artistique particulier comme la nature ou le tissage d'une toile, l'utilisation d'un pigment. Les observations à l'œil nu ou photographiques ou encore la microscopie parfois permettent de décrire les matériaux constitutifs de l'œuvre.

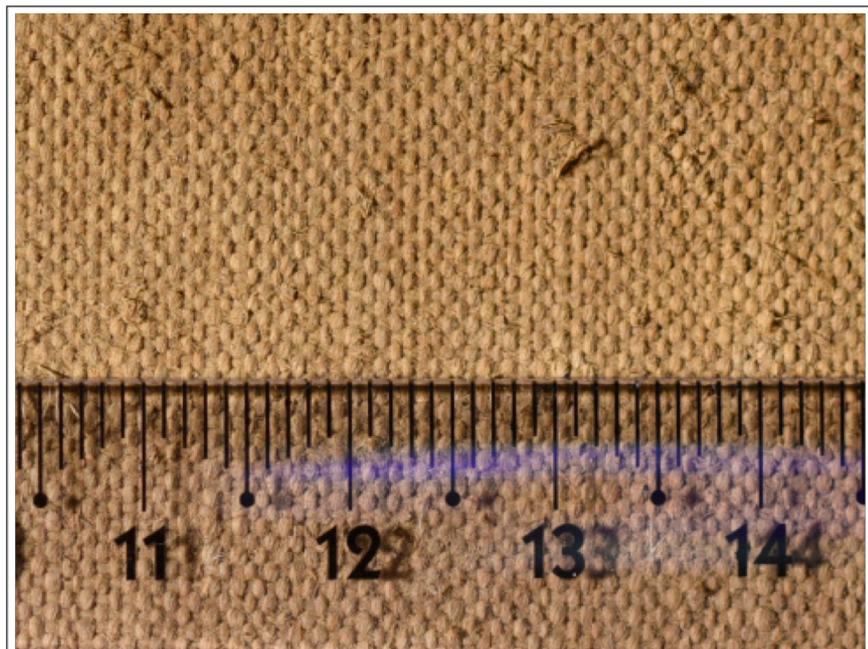
Le châssis

Le châssis à clefs est de forme rectangulaire possédant 4 montants et 3 traverses mais sans biseau ou chanfrein dans leur largeur. Cette absence de biseau a marqué la couche picturale.

Il mesure 214 x 174,5 (cm). L'essence du bois par son observation oculaire (densité, fibre du bois, présence de nœuds caractéristiques) permet d'affirmer que tous les éléments du châssis excepté les clefs (hêtre) sont en conifère, probablement du sapin.

La toile

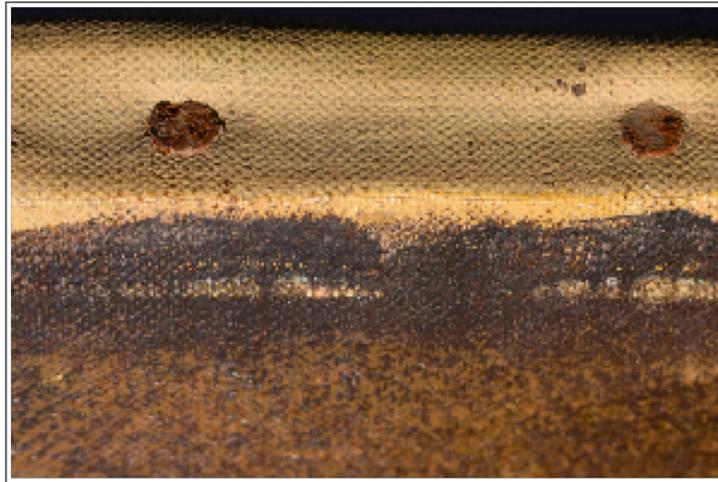
La toile constituée de fibres naturelles est tissée selon une armure toile. Sa texture de 16 x 16 fils par cm² environ en fait une toile serrée.



Le système de fixation

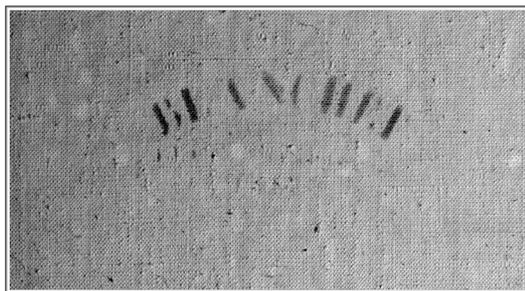
Le châssis était fixé à l'aide de clous de 100 lardés sur le cadre. Certains parties de la structure du châssis étaient fendues. Les clous ont été extraits et les parties fendues recollées.

La fixation de la toile sur le châssis est traditionnelle avec pointes de tappissier. La préparation de la toile est présente sur le chant. Ceci indique une préparation industrielle.



Les inscriptions

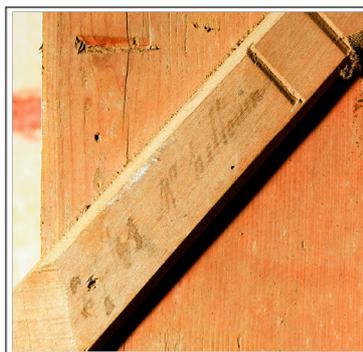
*Tampon
sur le milieu bas de toile*



*Hellouin
sur la traverse haute du châssis*



*Hellouin sur la clef à queue
d'aronde du cadre doré*



*Signature
en bas, à dextre (droite)*



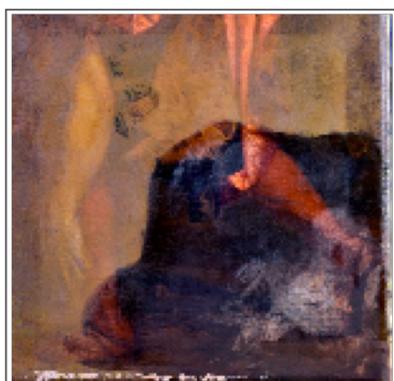
Constat d'état

Le châssis

Le châssis est en bon état de conservation avec toutefois un début d'attaque de vrillettes. 3 clefs sont vermoulues.

Le vernis

Un chançis général du vernis masque la lisibilité de l'œuvre. Il est de plus jauni par le temps. Un test d'allègement de vernis sur le coin en bas à dextre était présent avant intervention.



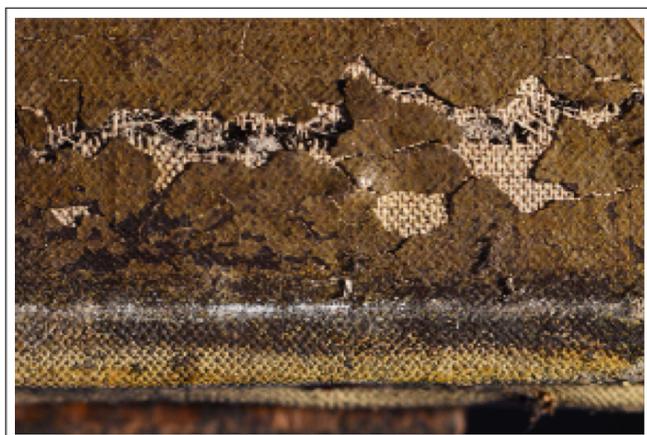
La toile

L'humidité a affecté la toile et occasionné des problèmes d'adhésion localisés de la couche picturale



*Anciennes coulures d'eau
sur le revers*

L'humidité et l'accumulation de scories (scories) entre le châssis et le bas de la toile ont décomposé et déchiré les fibres naturelles sur plusieurs dizaines de centimètres.

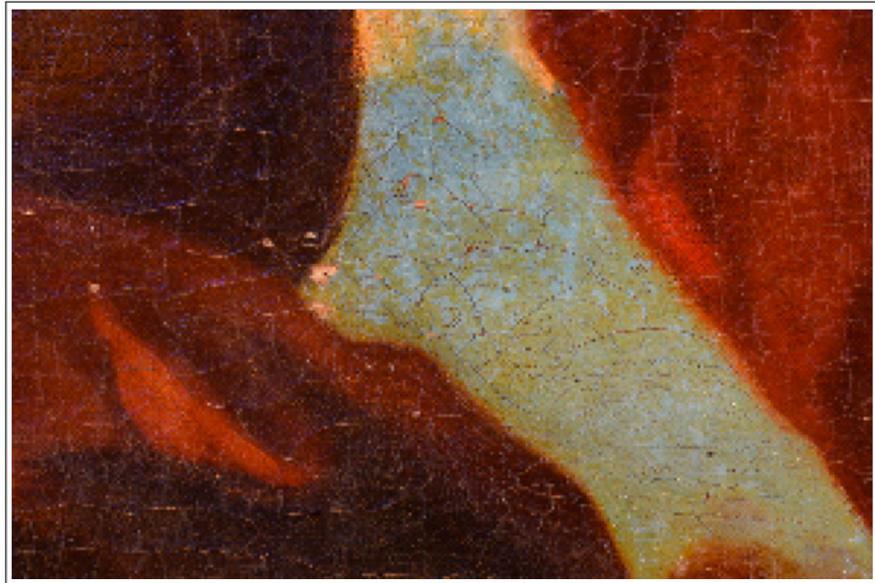


Bas de la toile, détail

Les couches colorées

Les couches colorées sont sensibles voire très sensibles à l'éthanol qui est un faible solvant pour les peintures à l'huile. Le peintre a probablement ajouté dans sa pâte colorée du vernis.

Sur les surfaces les plus affectées par l'humidité, la couche picturale a perdu de son adhésion



Etude technico-scientifique

Nature de la toile

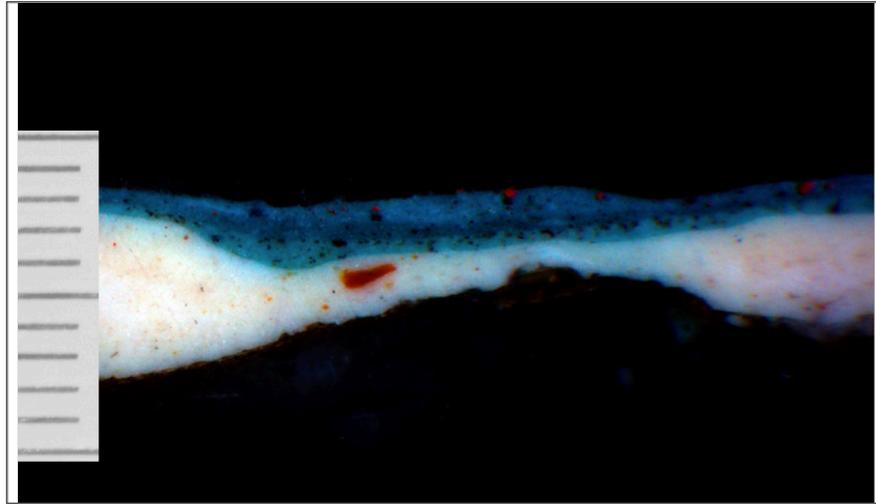
Cette microphotographie permet de conclure que la toile est en lin.



Fibre de lin caractéristique extraite d'un prélèvement de fil (échelle 100 microns)

Identification de la préparation et des pigments employés pour le ciel

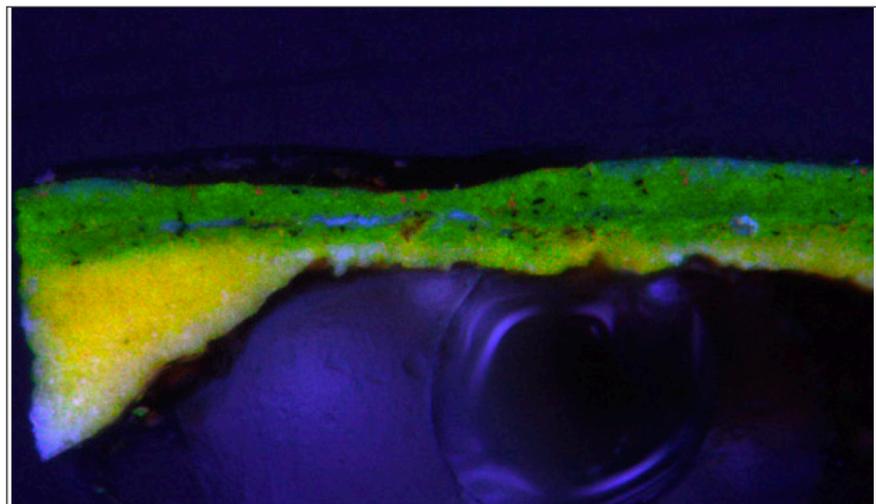
*Prélèvement
dans la partie écaillée du ciel
(échelle 100 microns)*



Le test microchimique à la fushine S est négatif ce qui indique une absence de protéine. Le test au red oil est positif. On peut en déduire que la préparation est à l'huile.

Le test au iodure de potassium par sa coloration jaune, indique la présence de blanc de plomb (céruse).

Test au iodure de potassium



Une étude plus approfondie par la microspectrométrie Raman fera l'objet d'une note complémentaire.

CONSERVATION RESTAURATION

Intervention sur le support

Dépoussiérage, décrassage, dégagement du bas de la toile

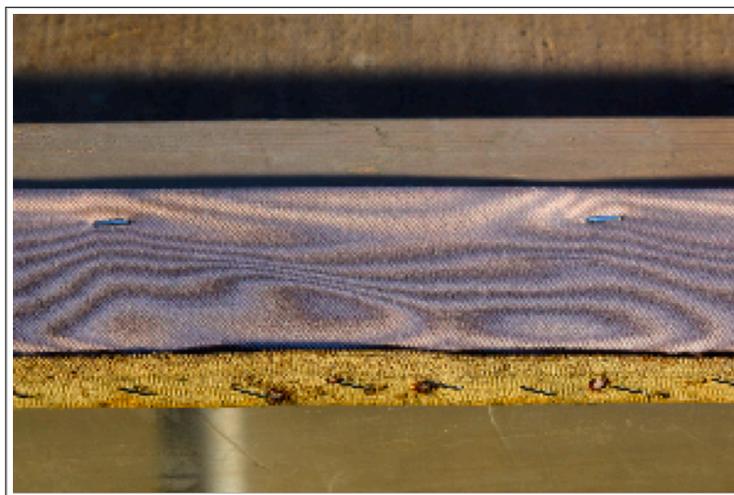
Après dépoussiérage et décrassage, le châssis a été traité au xylophène afin d'enrayer l'attaque des xylophages. Les clefs vermoulues du châssis ont été remplacées.

Après démontage du bas de la toile et suppression des poussières et granulats divers, une bande de renfort a été ajoutée.

Au préalable, la toile sur la face et au revers a été imprimée de Béva 371 (adhésif). La bande de renfort (polyester) d'une quinzaine de centimètres de large a été fixée à l'aide d'un film Béva.



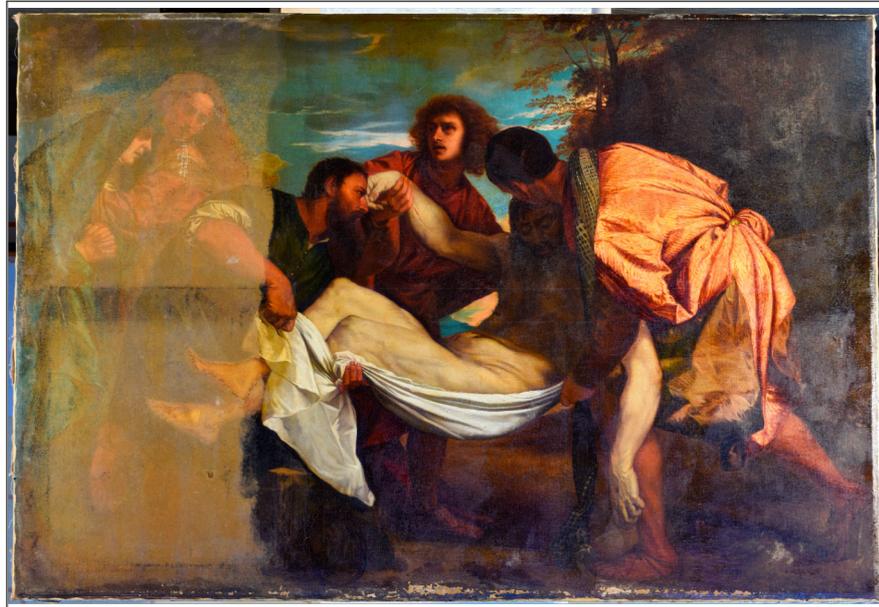
*Mise en tension
avec la bande de renfort.
Agrafage inox.*



Détail pour la bande de renfort.

Intervention sur la couche picturale

Allègement et suppression localisé du vernis

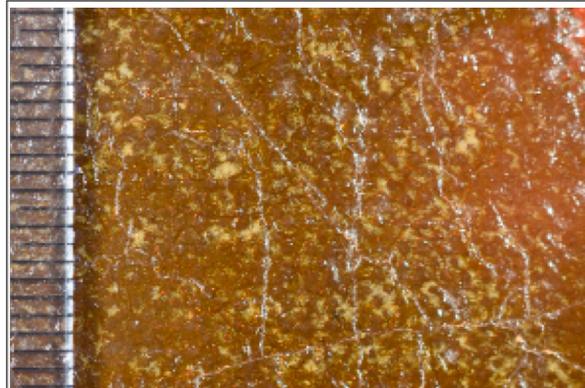


*Allègement, voire suppression
du vernis à l'éthanol
par exemple sur le drapé blanc
du Christ et les carnations*

Refixage localisé



*Passage localisé de l'adhésif
Béva 371 par le revers*



*Macro montrant des agrégats de
matière blanchâtre localisés sur
certaines parties du tableau. Ces
agrégats
n'ont pas pu être dégagés*

Masticage



*Masticage au Modostuc
précédant les retouches
au vernis Laropal*

Vernissage

Il y a eu 4 passages de vernis. Un premier vernis damar après allègement du vernis, puis 2 passages de vernis satiné Talens au pistolet après les retouches et enfin un passage de vernis mat.



Pour finir, pose d'un papier kraft gommé teinté sur les chants.
Pour la bonne conservation du revers et de l'ensemble de l'œuvre une toile polyester 250g a été fixée sur le châssis par un Velcro.

L'original du Louvre, 148 x 212



La copie de Béruges, 174,5 x 214